

Pierre Gauvreau
Une libération

Bernard Lévy

Volume 51, numéro 208, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52487ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lévy, B. (2007). Pierre Gauvreau : une libération. *Vie des Arts*, 51(208), 48–49.



DEPUIS UNE VINGTAINE D'ANNÉES, PIERRE GAUVREAU SEMBLE S'ÊTRE AFFRANCHI D'UN CERTAIN NOMBRE DE CONVENTIONS QUI AURAIENT ENTRAVÉ SES ACTIVITÉS CRÉATRICES. VOILÀ QUI JUSTIFIERAIT LE TITRE DE SON EXPOSITION *GAUVREAU EN TOUTE LIBERTÉ*. MAIS S'AGIT-IL VRAIMENT DE LIBERTÉ ?

PIERRE GAUVREAU : UNE LIBÉRATION

Bernard Lévy

Certes Pierre Gauvreau peint et dessine depuis près de 70 ans; l'exposition *Pierre Gauvreau, dessins de jeunesse 1938-1946* organisée par la galerie de l'UQAM (2003) en a fourni la meilleure des preuves. Dominé surtout par des esquisses et des croquis à l'encre ou au fusain, l'ensemble des pièces accrochées était celles d'un débutant; elles revêtaient une valeur d'archives.

Les toiles que réalise Pierre Gauvreau, signataire du *Refus global* (1948), au cours des années 50 attestent l'adhésion de l'artiste au mouvement automatiste. Il demeurera toujours fidèle aux principes de ce mouvement. Il y puise une avantageuse notoriété qui l'inscrit dans l'histoire de l'art du Québec. Cependant quiconque observe les productions de cette période ne peut manquer

de remarquer les tons peu lumineux des toiles qu'anime, bien sûr, la recherche de coloris originaux mais qu'alourdissent souvent d'épais empâtements d'huile.

Ce qui frappe dans ces productions c'est, paradoxalement, leur retenue voire leur crispation ou, si l'on préfère, leur liberté pas totalement assumée et un peu comme empruntée. Quoi qu'il en soit, même s'il ne cesse jamais de peindre, Pierre Gauvreau mène avec beaucoup de succès, principalement à la télévision pendant une bonne trentaine d'années, une carrière de réalisateur qui le maintient relativement en retrait des galeries d'art.

RENAISSANCE

Depuis une vingtaine d'années, Pierre Gauvreau déploie, toujours dans la veine automatiste, une légèreté picturale qui se manifeste par une vaste palette chromatique, la multiplication d'éléments graphiques, des effets de vaporisation (flou, poudroïement, nuagisme) que permet la peinture à la bombe aérosol, l'insertion de formes identifiables (visages, fleurs, objets usuels) et d'autres inventées (taches, enchevêtrements, dégoulinures), la juxtaposition de surfaces grillagées, de figures aux contours prononcés, de formes géométriques et de structures organiques, de plans unis contre des motifs standardisés, le recours aux aplats tout autant qu'à la surimpression. Et puis, de l'amoncellement de tant d'éléments au hasard (mais quel hasard?) naissent des impulsions visuelles qui, un peu comme des ondes à la surface d'un plan d'eau, confèrent leur dynamique à chacune des œuvres de l'artiste laissant à l'observateur le plaisir de suivre à son gré les mouvements qui sillonnent les compositions.

Compte tenu de la grande différence d'expressivité entre les productions des débuts et celles de ces dernières années, serait-il opportun de parler de maturité à propos de Pierre Gauvreau? Probablement pas. Cet artiste n'atteindra jamais la maturité. Au contraire, automatiste dès sa jeunesse, adulte de quatre-vingt-cinq ans, il est plus

jeune que jamais quand il déclare: «faire preuve de beaucoup de discipline et de persévérance pour atteindre ce degré de spontanéité proprement enfantin.» Il pousse à l'extrême de ses moyens le souci d'exprimer dans ses gestes ses désirs subconscients – ses désirs, pas forcément ses images! Ainsi, il n'y a pas de réalité chez Pierre Gauvreau autre que la réalité de la toile accomplie. Aussi est-ce en peintre désormais fort expérimenté qu'il exécute chaque toile.

POSTURE

Quant au hasard si cher aux automatistes, il saute aux yeux que l'artiste ne s'y fie plus aussi aveuglément qu'à ses débuts. Il garde, par exemple, à portée de la main, les pochoirs, papiers découpés et beaucoup d'autres accessoires qui donnent leur caractère (éclatement, luminosité, mouvement, contraste, etc.) à ses actions spontanées, fruits certes d'une décision de l'instant (inspiration), d'un acte circonstanciel, soit, mais préparé. Il ne s'agit nullement de hasard contrôlé mais plutôt d'un mode d'organisation de la création qui permet dans la dispersion même des espaces de la feuille ou de la toile de dégager des sens de lecture *beureux*. Ainsi l'artiste adopte une posture favorable à l'émergence de trouvailles dont il orchestre l'harmonie ou l'éventuelle dissonance. Il élabore chaque œuvre un peu selon le principe du cadavre exquis se contraignant à construire progressivement la suite du tableau sans revenir sur ce qui a été préalablement peint, dessiné ou collé et ainsi jusqu'à ce que la surface soit entièrement recouverte.

Alors, plutôt que de parler de liberté au sujet du jeune, du plus en plus jeune artiste qu'est Pierre Gauvreau, conviendrait-il mieux de considérer que son œuvre exprime une libération. Non dans l'acception de soulagement mais dans celle de conquête de soi, de plaisir d'être soi, un moment. Juste un moment mais pour toujours. □

Vie des Arts a consacré de nombreux articles à Pierre Gauvreau. Les plus récents :

- Pierre Gauvreau, *peintre du subconscient* par Léo Rosshandler (N° 176, Automne 1999, pp.54-56).
- Pierre Gauvreau et Janine Carreau: *jeux et langages du basard* par Jean-Pierre Le Grand (N° 187, Été 2002, pp.78-80).



1 *Escale à l'île de Pâques*
Acrylique sur toile, 2007
122 x 152 cm
© Gauvreau/ Sodrac
Photo: Daniel Roussel

2 *Droit de l'oeil*
Acrylique sur papier Arches, 2006
91 x 76 cm
© Gauvreau/ Sodrac
Photo: Daniel Roussel

EXPOSITION

GAUVREAU EN TOUTE LIBERTÉ
Peintures
Commissaire: Janine Carreau

Galerie Gala
5157, boul. Saint-Laurent
Montréal
Tél.: 514 279-4247
www.gala.netc.net

Du 24 octobre au 29 novembre 2007